

LE RÉSEAU INTERNATIONAL DE MÉDECINS DU MONDE



Le réseau international de Médecins du Monde (MdM) est constitué de 17 associations de santé et de droits humains indépendantes travaillant sur des projets nationaux et internationaux. En soignant, en témoignant et en accompagnant le changement social, MdM poursuit sa mission : se battre pour le droit universel à la santé. À travers plus de 400 programmes médicaux innovants et des initiatives de plaidoyer fondé sur des données factuelles dans plus de 70 pays, nous permettons aux personnes vulnérables et à leur communauté d'accéder à des services médicaux de qualité et nous nous battons pour l'accès universel aux soins et à la santé.

Contactez-nous à NetworkSupportTeam@medecinsdumonde.net.

UNE ANNÉE INTERMINABLE

SANTÉ EN UKRAINE : UN LONG PARCOURS SEMÉ D'EMBÛCHES



GLOSSAIRE

HCT	<i>(Humanitarian Country Team)</i> Équipe de pays pour l'action humanitaire
PDI	Personne déplacée interne
ONGI	Organisation non-gouvernementale internationale
MdM	Médecins du Monde
SMSPS	Santé mentale et soutien psychosocial
OCHA	Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires
SSP	Soins de santé primaires
SSR	Santé sexuelle et reproductive
ONU	Organisation des Nations Unies

INTRODUCTION

Le 24 février 2023 marque le premier anniversaire du début de l'escalade de la violence dans la guerre entre la Russie et l'Ukraine, bien que le conflit armé dans l'est de l'Ukraine remonte à 2014. Pendant huit ans, les forces du gouvernement ukrainien ont combattu les séparatistes soutenus par la Russie, les deux camps se disputant le contrôle d'une grande partie des deux régions industrialisées de Donetsk et de Louhansk. De 2014 jusqu'au début de l'année 2022, une guerre de tranchées a coûté la vie à 14 000 personnes, et un tiers du territoire a été occupé par deux petits états autoproclamés couvrant les zones de Donetsk et de Louhansk.

Le 24 février 2022, la Russie attaque l'Ukraine sur plusieurs fronts, amorçant une invasion majeure. Un an plus tard, des millions de personnes se retrouvent privées d'accès aux services essentiels en raison des hostilités. Nous sommes confronté·e·s à une crise humanitaire sans précédent, l'interruption des services de santé faisant partie

des préoccupations majeures. Même si le système de santé ukrainien a fait preuve d'une grande résilience, il existe un risque accru de détérioration de la santé mentale et psychosociale de la population qui continue d'être exposée à des événements traumatisants. La vaccination de base est perturbée et les pénuries considérables de personnel et de matériel entravent le fonctionnement du système de soins, ce qui met en danger les personnes souffrant de pathologies chroniques. De plus, l'impact de cette guerre sur la santé dépasse les frontières de l'Ukraine, éprouvant à outrance les capacités des ressources humaines et techniques ainsi que des systèmes de santé dans la gestion de l'afflux massif de réfugiés. Le réseau international de Médecins du Monde, qui intervenait déjà dans le pays, a mobilisé une quantité significative de ressources depuis le début de la guerre afin de répondre aux besoins des populations affectées.

NOS ACTIVITÉS ANTÉRIEURES EN UKRAINE

Médecins du Monde intervient en Ukraine depuis 2015 en fournissant des soins de santé primaires (SSP) complets, notamment des services de santé sexuelle et reproductive (SSR) et de santé mentale et soutien psychosocial (SMSPS), dans les zones situées le long de la ligne de front, une étendue de terre qui a séparé les populations affectées par le conflit, les unes résidant dans les zones contrôlées par le gouvernement ukrainien et les autres dans les zones sous le contrôle militaire temporaire de la Fédération de Russie.

L'ANNÉE EN CHIFFRES



18,6 MILLIONS
DE PERSONNES ONT QUITTÉ L'UKRAINE¹

ON ESTIME À
5,3 MILLIONS
LE NOMBRE DE PERSONNES DÉPLACÉES À L'INTÉRIEUR DU PAYS²



PLUS DE 800

ATTAQUES ONT ÉTÉ ENREGISTRÉES CONTRE LES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ DEPUIS LE DÉBUT DU CONFLIT GÉNÉRALISÉ⁴



ON ESTIME À 14,5 MILLIONS
LE NOMBRE DE PERSONNES QUI ONT BESOIN D'UNE ASSISTANCE SANITAIRE EN UKRAINE⁵



PLUS DE 18 000

CIVILS ONT ÉTÉ TUÉS OU BLESSÉS EN UKRAINE



7 000 MORTS ET 11 000 BLESSÉS³

2,3 MILLIONS

DE PERSONNES ONT ÉTÉ TOUCHÉES PAR MDM AU TRAVERS D'ACTIVITÉS VARIÉES



29 000

PERSONNES ONT BÉNÉFICIÉ DE SOINS DIRECTS AUPRÈS DE MDM

17 CLINIQUES MOBILES ONT ÉTÉ DÉPLOYÉES PAR MDM POUR VENIR EN AIDE AUX PERSONNES LES PLUS VULNÉRABLES



120 STRUCTURES DE SANTÉ ET **91**

CENTRES COMMUNAUTAIRES TEMPORAIRES ONT ÉTÉ SOUTENUS PAR MDM



14 PARTENAIRES LOCAUX ONT ÉTÉ SOUTENUS PAR MDM



Au vu de l'urgence et de l'ampleur des besoins humanitaires, une intervention à l'échelle du réseau international de Médecins du Monde est menée par plusieurs membres (l'**Allemagne**, la **Belgique**, l'**Espagne**, la **France** et la **Grèce**) qui opèrent en Ukraine et dans les pays voisins. D'autres membres de Médecins du Monde (le **Portugal** et les **Pays-Bas**) ont développé des partenariats avec des acteurs locaux et assuré l'approvisionnement et la livraison de médicaments et de matériel médical aux hôpitaux et aux structures de santé.

MdM a aidé à répondre aux besoins humanitaires les plus urgents et aigus de la population affectée en donnant accès au matériel médical et aux médicaments essentiels, ce qui a permis de dispenser des services de soins directs à différents niveaux du système de santé. Le réseau MdM intervient également dans la crise liée au déplacement de la population ukrainienne dans les pays voisins (**Pologne**, **Slovaquie**, **Roumanie** et **Moldavie**) afin d'améliorer la santé et le bien-être des réfugiés en partenariat avec les autorités nationales et régionales ainsi que les organisations de la société civile. La priorité a été de soutenir l'accès aux services de soins de santé primaires, en réduisant les obstacles existants à leur accès.

CHRONOLOGIE DE LA CRISE



EN UKRAÏNE

La stratégie de Médecins du Monde en Ukraine a pour principal objectif de **faciliter l'accès de la population affectée par le conflit à des services de soins de santé complets et de répondre aux besoins non satisfaits, notamment dans le domaine de la santé mentale et du soutien psychosocial**, en se concentrant tout particulièrement sur les populations vulnérables du pays d'accueil et les personnes déplacées internes. Cela implique de :

RÉPONDRE AUX BESOINS DE SANTÉ NON SATISFAITS

- Offrir des services de soins de santé primaires complets (notamment de santé sexuelle et reproductive) directement à une population dont l'accès aux soins de santé est gravement entravé.
- Améliorer la capacité du système de santé public à dispenser les services essentiels, en garantissant la prise en charge de la population déplacée à l'intérieur du pays et des autres groupes vulnérables et en rétablissant les services perturbés (par le biais de dons de matériel médical et d'un soutien financier aux structures de santé)
- Garantir l'accès aux produits non alimentaires essentiels pour les personnes déplacées à l'intérieur du pays et les personnes se trouvant dans les zones gravement touchées par les hostilités

RÉPONDRE AUX BESOINS NON SATISFAITS DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ MENTALE ET DU SOUTIEN PSYCHOSOCIAL

- Fournir les services de SMSPS directement à la population affectée par le conflit
- Améliorer les capacités du système de santé public afin de fournir des services de SMSPS
- Mener des actions de communication, de sensibilisation et de plaidoyer en faveur des SMSPS, tant à l'échelle des communautés que des autorités, afin de réduire le phénomène de stigmatisation et d'améliorer l'accès aux services

RENFORCER LES MÉCANISMES DE COORDINATION POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ ET L'IMPACT DE L'INTERVENTION HUMANITAIRE

- Accroître et améliorer la coopération et le travail en réseau pour inclure les communautés et développer une résilience avec les partenaires locaux
- Renforcer et améliorer la coordination et le travail en réseau avec les ONGI et les organismes des Nations Unies pour garantir une approche holistique et efficace dans l'intervention humanitaire

Médecins du Monde a assuré le suivi constant de sa stratégie d'intervention et a veillé à adapter celle-ci au contexte mouvant et aux contraintes de sécurité et de logistique.

DANS LES PAYS VOISINS

Dans les pays voisins, l'objectif global est d'**améliorer la santé et le bien-être des réfugiés** dans ce contexte difficile. Alors que la décision de l'UE d'activer la directive de protection temporaire a permis de répondre efficacement aux déplacements massifs de population, on a observé qu'un nombre important de réfugiés rentraient chez eux et repartaient (mouvements dit « pendulaires »). Ils sont en effet nombreux à avoir laissé leur famille derrière eux en Ukraine (ou au moins un mari, un frère, un fils ou un père) et souhaitent demeurer près de leurs proches.

Médecins du Monde a décidé d'intervenir en comblant des lacunes spécifiques :

- Fournir les premiers secours psychologiques ainsi que des services de santé mentale et de soutien psychosocial par le biais de structures existantes ou d'organisations de la société civile,
- Dispenser des consultations de santé de proximité et mener des actions d'éducation à la santé, notamment à la SSR, auprès des personnes réfugiées.

Dans la plupart des pays voisins, l'une des principales stratégies a été de fournir une assistance technique et de **renforcer les partenariats avec les organisations étatiques et les ONG locales pour une résilience accrue.**

TÉMOIGNAGE DE SVITLANA

Svitlana est médecin au Centre de premiers soins médicaux et sanitaires de Bucha qui reçoit le soutien de Médecins du Monde.

« Le 24 [février 2022], nous avons été réveillés par des explosions et, mon mari et moi, tous deux médecins, sommes allés travailler, parce que des patients nous attendaient. Nos patients avaient même la vaccination programmée pour le 24, même si évidemment les gens paniquaient. Il y avait beaucoup d'embouteillages, il y avait des problèmes avec l'essence, et il était extrêmement difficile de quitter la zone. Même nos collègues partaient. Et c'était plutôt effrayant.

[Quelques jours plus tard], des gens venaient pour obtenir des médicaments mais, comme vous vous en doutez, nous en manquions. Et c'était très effrayant car nous savions que la personne avait besoin de prendre ses cachets régulièrement et nous avions seulement une boîte de 30 cachets. En plus, il fallait partager et ne donner qu'une tablette par personne, l'autre tablette étant mise de côté au cas où quelqu'un d'autre viendrait. Et pour moi, en tant que médecin, ne pas apporter d'aide était difficile à supporter. »

SVITLANA TARASHCHENKO, médecin à Bucha ©Petro Chekal



TYPES DE SERVICES DISPENSÉS PAR MÉDECINS DU MONDE



TYPES D'ACTIVITÉS

- SMS
- Soutien aux centres de SSP et aux services de proximité
- Soutien aux hôpitaux
- Livraison de médicaments et de matériel
- Renforcement des partenariats locaux pour une résilience accrue
- Dans ces oblasts*, MdM a uniquement fourni des médicaments, des équipements et une aide humanitaire

* Un oblast est une subdivision administrative du gouvernement qui correspond à une région.

SOUTIEN AUX CENTRES DE SSP ET AUX SERVICES DE PROXIMITÉ EN MOLDAVIE

Ville de Chisinau Chisinau – Ville de Cricova, Chisinau – Village de Vadul lui Voda, Chisinau – Village de Ciorescu Chisinau - Village Budesti, Anenii Noi - Village de Bulboaca bénévoles du village de Stefan Voda-Ialoveni - Costesti village, Comrat – Zone de Congaz, Straseni – Village de Cojusna

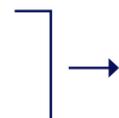
- UKRAINE
- POLOGNE
- SLOVAQUIE
- ROUMANIE
- MOLDAVIE



NBRE DE CONSULTATIONS DE PROXIMITÉ DANS DES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ OU DES CENTRES D'HÉBERGEMENT TEMPORAIRE

UKRAINE

15 143

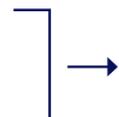


PAR LE BIAIS DE **15** UNITÉS MOBILES



SLOVAQUIE

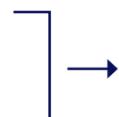
806



1 UNITÉ MOBILE

ROUMANIE

2 838



1 UNITÉ MOBILE

MOLDAVIE

389

INFORMATIONS DU 24 FÉVRIER 2022 AU 31 DÉCEMBRE 2022



NBRE DE CONSULTATIONS DE SMSPS

UKRAINE

6 904

ROUMANIE

SOUTIEN TECHNIQUE AUX CONSEILLERS DE SMSPS

POLOGNE

1 193

SLOVAQUIE

816

MOLDAVIE

582



STRUCTURES SOUTENUES PAR DES DONS DE MATÉRIEL MÉDICAL ET/OU DE MÉDICAMENTS



STRUCTURES DE SANTÉ



CENTRES D'ACCUEIL TEMPORAIRE

UKRAINE

120

UKRAINE

91

SLOVAQUIE

1

SLOVAQUIE

-

ROUMANIE

4

ROUMANIE

2

INFORMATIONS DU 24 FÉVRIER 2022 AU 31 DÉCEMBRE 2022

Médecins du Monde coordonne les activités sur le terrain en lien avec les autorités locales et régionales de santé ainsi que les services de politique sociale des conseils municipaux. De plus, Mdm rencontre régulièrement d'autres organisations humanitaires et bailleurs de fonds pour garantir une coordination efficace, discuter en détail des modalités et de la couverture géographique de l'assistance, et éviter le chevauchement des services. Mdm fait partie du cluster national de santé (Health Cluster) et des sous-clusters régionaux, et participe aux réunions de coordination de l'OCHA (Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires), de l'Équipe de pays pour l'action humanitaire et intervient dans les groupes de travail technique sur les maladies non transmissibles. Divers partenariats ont été mis en place avec le ministère de la Santé, les services du conseil municipal responsables des politiques sociales et sanitaires et les acteurs locaux.

Dans les pays voisins, Mdm concentre ses efforts sur le renforcement de la résilience, en nouant des partenariats avec des organisations locales et en fournissant des services aux personnes vulnérables.



TÉMOIGNAGE DE DIANA

Diana a quitté avec sa famille son foyer à Marioupol dès les premiers jours de la guerre. Elle a été logée dans l'un des centres d'accueil dédiés aux PDI que Médecins du Monde soutient par le biais de partenaires locaux depuis le début de la guerre, en fournissant des soins médicaux et psychologiques ainsi que des dons.

« Aujourd'hui, je suis allée à Epitsenter [magasin de bricolage] et j'ai pleuré quand j'ai vu une tasse identique à celle que j'avais à Marioupol et une couverture exactement celle que j'avais à Marioupol, mais notre maison a disparu. [...] Vous savez, quand je suis arrivée j'avais de telles sautes d'humeurs... Par exemple, en l'espace de 15 minutes, je pouvais fondre en larmes, rire et déprimer, puis ressentir encore autre chose. Mais l'atmosphère ici [au centre d'accueil], toutes ces personnes qui ouvrent leur cœur. Nous sommes de Marioupol, et ils nous ont logés ensemble avec d'autres personnes de Marioupol, parce que nous ressentons la même douleur, nous sommes sur la même longueur d'onde. [...] Ici, des bénévoles viennent s'asseoir à notre table, écoutent les conversations et nous conseillent, par exemple pour savoir comment se déplacer quelque part, pour nous apaiser, pour que la vie continue. Ils permettent aux gens de revenir progressivement à la vie ».

DIANA BURYACHENKO, une femme déplacée interne de Marioupol. © Olmo Calvo

Médecins du Monde prévoit d'intensifier ses activités dans les oblasts les plus affectés du centre, de l'est et du sud de l'Ukraine. Le mois dernier, un nombre important de nouvelles personnes déplacées a été enregistré et le conflit et la sécurité restent les principaux facteurs d'influence sur les déplacements internes.

En Moldavie, Mdm prévoit de soutenir huit centres de soins de santé primaires et les centres communautaires

de santé mentale qui y sont associés, tout en continuant à promouvoir la santé auprès des populations à plus grande échelle (réfugiés et communautés hôtes) dans les zones urbaines. Mdm continuera à surveiller la situation dans les pays voisins afin d'intervenir dans le cas où l'afflux de réfugiés augmenterait, étant donné qu'il n'y a aucune perspective de voir émerger des conditions sûres et durables en Ukraine.



TÉMOIGNAGE DE KATERYNA

Dès que le conflit a éclaté, la priorité absolue de Médecins du Monde a été de mettre notre équipe à l'abri. Le bureau a été déplacé vers une ville plus sûre située à l'ouest de l'Ukraine, Tchernivtsi, depuis laquelle ont été organisés le transfert et le l'hébergement des collègues et de leurs familles. Kateryna travaillait pour Médecins du Monde depuis 5 ans quand le conflit a débuté.

« Nous avons quitté Sievierodonetsk à nos risques et périls, en circulant dans les rues en voiture, et nous avons vu une quantité énorme d'équipement (militaire), de soldats, de cratères. Certains bâtiments étaient déjà endommagés. [...] La chose la plus précieuse que nous avons réussi à emporter avec nous, c'était notre vie et celle de nos proches. Ma famille, mes enfants, mon mari. [...] Le plus grand choc pour moi a été de prendre conscience que tous mes projets, mes souhaits, certains espoirs... et pas seulement les miens... sont brisés. J'ai eu l'impression qu'il n'y avait plus d'avenir. [...] Ce sentiment de ne plus avoir d'avenir est tragique. Mais je comprends qu'il y en a un [un avenir] tant que nous sommes en vie. Certains projets ont été détruits, mais nous serons en mesure d'en créer de nouveaux avec le temps. [...] Au moins, j'ai un travail. Et mes enfants n'ont pas été témoins des horreurs qu'ont vu ceux qui sont restés. Une part de leur santé mentale est affectée, et leur état émotionnel n'est pas très bon, mais ils n'ont pas vu ou entendu les moments les plus atroces ».

KATERYNA KYTNIUKH, chargée de RH pour Médecins du Monde en Ukraine. © Olmo Calvo

RÉSOLUTION DE SITUATIONS PRÉOCCUPANTES SPÉCIFIQUES À TRAVERS LE PLAIDOYER

ACCÈS HUMANITAIRE ET SÉCURITÉ

Comme pour la majorité des organisations humanitaires travaillant en Ukraine, l'accès humanitaire est la principale préoccupation sur laquelle se concentrent nos efforts de plaidoyer. L'incertitude quant aux conditions de sécurité retarde nos opérations, tout comme le manque de volonté pour faciliter la mise en place et le fonctionnement des couloirs humanitaires, ainsi que d'autres mesures pour l'acheminement de l'aide. De plus, les incidents de sécurité et la violence envers les humanitaires limitent la portée de nos activités. À cela s'ajoute la lourdeur des procédures administratives qui ralentissent l'accès aux populations affectées. MDM s'est associé à un réseau d'ONG humanitaires pour appeler publiquement à garantir l'accès humanitaire et la protection inconditionnelle des civils par toutes les parties engagées dans le conflit.

POPULATIONS TOUCHÉES

Confrontés au plus grand mouvement de réfugiés depuis la deuxième guerre mondiale, tous les pays hôtes – y compris l'Ukraine – ont dû répondre immédiatement aux besoins humanitaires qui ont émergé. En soutenant les structures et les communautés d'accueil, MDM a identifié un besoin croissant de soins en matière de santé sexuelle et reproductive et de santé mentale et soutien psychosocial (SMSPS). MDM a fait mention de ces besoins dans ses déclarations adressées aux décideurs clés des pays hôtes, en insistant

sur les besoins croissants en matière de services de SMSPS parmi les acteurs qui soutiennent les réfugiés et les personnes déplacées internes (PDI). En raison de la guerre en cours, il est devenu urgent de trouver des solutions à long terme pour la prise en charge des PDI en Ukraine. Il s'agit plus précisément de trouver des solutions en matière d'hébergement et d'accès à des services de soin et de santé complets. Le plaidoyer de MDM vise également à attirer l'attention sur les besoins des personnes qui étaient déjà en situation de vulnérabilité avant la guerre. La santé des personnes souffrant d'un handicap ou de maladies chroniques est ainsi fortement affectée par les pénuries de médicaments et l'accès limité aux structures de santé.

LES RÉFUGIÉS DANS L'UNION EUROPÉENNE

Avec l'adoption de la Directive de protection temporaire, l'Union européenne a démontré qu'elle disposait de dispositifs efficaces pour protéger les droits des réfugiés et prendre en charge leur accueil. Néanmoins, cette mesure n'a pas été adoptée, dans des circonstances similaires, pour protéger les personnes qui ont fui les conflits des pays du Sud. Pour cette raison, nous nous sommes joints à nos organisations partenaires pour exiger que toutes les victimes de déplacements forcés soient protégées et accueillies par les pays membres de l'Union Européenne sans discrimination.



TÉMOIGNAGE DE DAN

Dan est psychologue de crise et il travaille bénévolement auprès des enfants déplacés internes pour l'ONG Ukraine United, un partenaire de Médecins du Monde.

« J'appelle ce pays dans lequel nous allons continuer à vivre le 'pays du TSPT' [Trouble du stress post-traumatique] car, malheureusement, nous y serons tous confrontés. Il est très important de nous assurer aujourd'hui que ce stress ne se développe pas en trouble à long terme, comme il est possible que cela se produise. Et dans les trois premiers jours, quand les enfants viennent ici avec leurs parents, nous tentons de normaliser cette situation, afin qu'un trouble de stress mineur ne se transforme pas en stress à long terme, et afin que cela ne devienne pas un obstacle plus tard dans la vie. [...]

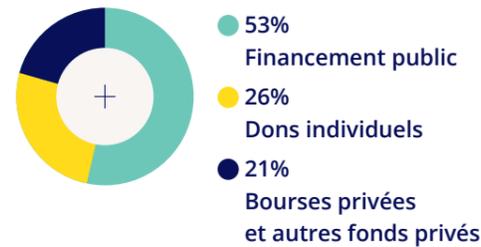
Il est primordial que nous soyons sensibles aux enfants et aux adultes durant les premiers jours. Une consultation en bonne et due forme ne sera peut-être pas effectuée, mais nous devons accepter ces gens, les nourrir, leur donner quelque chose à boire, leur demander s'ils ont besoin de notre aide. »

DAN HUMENNY, psychologue de crise © Olmo Calvo

**FINANCEMENT
CONFIRMÉ
POUR L'INTERVENTION
EN UKRAINE EN 2022**

TOTAL:

26 MILLIONS €



Crédit photo (page de couverture et ci-dessus) : © Pietro Chekal

1 HCR (Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés)
 2 Matrice de suivi de déplacement de l'OIM (Organisation Internationale pour les Migrations) ; consultée en janvier 2023.
 3 HCDH (Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme) ; mise à jour du 23 janvier 2023.
 4 Système OMS de surveillance des attaques visant les services de santé (*Surveillance System for Attacks on Health Care of World Health Organization - WHO*)
 5 Selon le health cluster (en anglais) : <https://reports.unocha.org/en/country/ukraine/card/4WkSLakFjw/>
 6 C'est une mesure exceptionnelle qui offre une protection immédiate et temporaire dans le cas d'un afflux massif présent ou imminent de personnes déplacées provenant de pays en dehors de l'Union européenne et dans l'incapacité de retourner dans leur pays d'origine. Pour la première fois depuis son adoption en 2001, la directive a été activée, donnant accès à un large éventail de droits aux personnes fuyant l'Ukraine, y compris le droit d'effectuer des mouvements pendulaires vers et depuis le pays d'origine.

NOUS SOUHAITONS REMERCIER NOS PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET PRIVÉS, AINSI QUE LES FONDATIONS ET TOUS LES INDIVIDUS QUI RENDENT NOTRE INTERVENTION POSSIBLE.

- | | |
|---|---|
| Affinity, S.A. | German Ministry of Economic Cooperation and Development (BMZ) |
| Americares | Giro555 Emergency Relief Alliance |
| Association Escale | Hans Anders |
| Avmb - Comércio Imobiliário e de obras de arte, Ida | Hewitt Foundation |
| Cahill Financial Inc | Japan Platform |
| Captain Cause - Fondation EPSA | Mairie de Chartres de Bretagne |
| Chaîne du Bonheur | McCall MacBain Foundation |
| CNP Assurances | Métropole de Nice Côte d'Azur |
| Consortium 12-12 | Ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec |
| Dia Portugal | Moreno II - Health products |
| Diputación de Badajoz | Multipharma |
| Donner Foundation | Mutualités Libres |
| Dr. Schumacher Iberia | Ouest France Solidarité |
| ECHO, the European Commission's Humanitarian Agency | P&V Group |
| Edp - Energias de Portugal S.A. | Palpita Momento Têxtil Lda |
| EDP Foundation | Phantasm |
| EIB Institute | SCC |
| EPIM | Singularart |
| Ernst and Young | Sternstunden e.V. |
| Fondation de France | TAP Air Portugal |
| Fondation du Grand Orient de France | TELUS Friendly Future Foundation |
| Fondation Erié | Tolkien Trust |
| Fondation Roc Eclerc via Fondation de France | Unidade de Medicina Exponencial da Nova Medical School |
| Fondation Roi Baudouin | USAID/BHA |
| Génissieux | Viatrix |
| German Federal Foreign Office (GFFO) | Wallonie-Bruxelles International |
| | Xpandalphabet, Lda |